

## 6.10 Autres modèles "atypiques"

### 6.10.1 Les pipes à bases cylindriques horizontales.

Il s'agit de pipes dont la base est constituée par un cylindre dont l'axe est à la fois horizontal et transversal, le terme anglais est "flattened bowl" ce qui signifie: base à faces aplaties.

Nous n'avons pas trouvé de pipes entières, la photo ci-contre est un montage à partir des n° 048 et 394, elle permet de se faire une idée exacte de la forme de la pipe. Tous les exemplaires sont en terre blanche



Terre blanche  
**di** = 13, **Hf** = nc, **dt** = 7.5, **Cf** = nc



Terre noire avec couverture chamois  
**di** = 15, **Hf** = nc, **dt** = nc, **Cf** = nc

Ci-contre la moitié du fourneau qui a permis, en combinaison avec l'exemplaire n°048, la photo montage située en tête de chapitre. On notera que le motif décoratif est différent de celui des deux pipes précédentes.

Terre blanche **di** = 13, **Hf** = 10, **dt** = nc, **Cf** = nc

Bien que la capacité de cette pipe (tout comme celle des deux autres), ne puisse être mesurée, les dimensions combinées des exemplaires n° 048 et 394 similaires, permettent de la calculer, ce qui donne une valeur approximative de 3.5 ml



Nous retrouvons ici des capacités comparables à celles des pipes "à hashish" étudiées à la fin du chapitre précédent, ce qui tend confirmer le classement de ces pipes dans cette catégorie.

On commence donc bien à discerner, concernant les capacités des pipes ottomanes une catégorie complémentaire aux deux premières : "chibouques" et "non chibouques" déjà évoquées au chapitre 2 ( Cf § 2.2) ; catégorie (voire sous-catégorie des "non chibouques), qui pourrait être celle des pipes "à hashish" dont les petites dimensions proviennent, non de la rareté du tabac, comme pour les pipes européennes, mais de la nature du produit consommé.

Des exemplaires comparables ont été retrouvés à Mytilène et à Malte, ils portent un motif identique à celui du n°394 ci-dessus (différent de celui des n°048 et 398), d'autres exemplaires présentent des similitudes de formes et de décor, l'ensemble est regroupé à la page suivante.

Un premier regroupement (voir ci-dessous) opéré lors de notre première classification, chapitre 5 (Cf, § 5.10.1) comprend outre les exemplaires n° 1.02 de Mytilène (Cf étude de John Humphrey <sup>28</sup>), et n° VTR 1994 22 de Malte (Cf étude de John Wood <sup>72</sup>) ; les n° 288, 293 et 309 du musée de Ceuta (Cf étude de Fernando Villada Paredes <sup>32</sup>), en dépit de la rusticité des fabrications, on remarquera des similitudes troublantes à la fois sur la forme globale et le motif décoratif en forme de rosace. On se rappellera ici la relation entre Ceuta et l'Espagne, les pipes à hashish n°15340, 15329 du musée de Cadix <sup>68</sup> et n° 296, 10.844 du musée de Ceuta <sup>69</sup>



Ci-dessus, un autre exemplaire intéressant est celui retrouvé dans la région de Damas <sup>47</sup>, sa base comme on peut le constater comporte deux faces plates décorées avec des motifs en forme de cèdres inversés. L'exemplaire n°266 de Pomègues sera étudié en fin de chapitre car ses dimensions sont plus importantes.

Ci-contre nous avons représenté le modèle qui nous paraît être à l'origine de la série, il s'agit du n° 7.1 de la collection du Caire <sup>30</sup>, déjà mentionné au chapitre 3 sur la recherche des différents styles typiques (Cf § 3.3.2), la pipe à base sphérique au départ, a semble-t-il subi un "écrasement" de part et d'autre de la base, produisant ainsi les deux faces aplaties, on remarquera le motif également en forme de rosace.

Nous avons eu l'occasion de faire un second regroupement avec des pipes retrouvées dans la région de Venise (Photos de Giancarlo Scarpa <sup>106</sup> voir ci-dessous).



On remarquera la similitude entre le motif de la B136 et celui des B157 et B169 (identiques au 048 de Pomègues, excepté la terre qui est ici blanche avec couverte noire).



Notre première hypothèse (Cf § 5.10.1) comparait le motif décoratif composé de huit alvéoles, avec la gousse de badiane (ci-contre) ce qui se confirme avec le motif du n°B137 (ou du B170 stylisé) où l'on distingue ce qui pourrait être des graines. Reste à savoir si il y a une relation entre les pipes à bases "cylindro-horizontales" : B157, B169, et les pipes à bases sphériques B136, B137 et B170.



Compte tenu :

- 1) Que les motifs des B157 et B169 sont fortement similaires à celui du B136.
- 2) Qu'elles ont toutes les 5 été retrouvées en un même lieu : Venise.
- 3) Que les gousses de badianes ont été rapportées de chine par Marco Polo, un vénitien.

Dans ce cas, il y aurait eu une évolution du motif, selon le schéma représenté ci-dessous



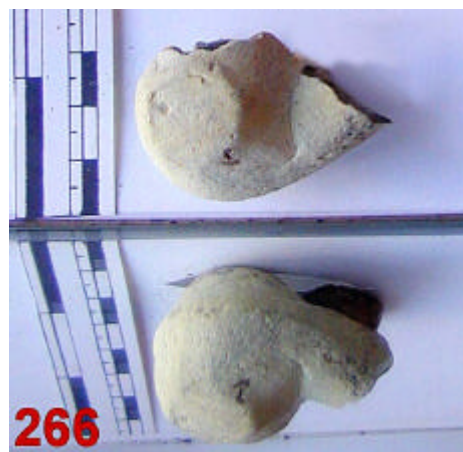
Nous avons intercalé dans la progression des motifs, celui de la B240 qui figure sur une pipe de type B2-c (type "sacklike1" à base sphérique, également trouvée à Venise) déjà cité (Cf § 6.7.2.3). On peut se demander, compte tenu de ce qui précède, si l'origine de cet ensemble de pipes, ne serait pas en fait balkanique, c'est en tous cas une hypothèse bien séduisante !

Une autre hypothèse (encore plus audacieuse) concernant cette fois l'utilisation de la gousse de badiane comme symbole, serait selon Giancarlo Scarpa<sup>106</sup> basée sur le caractère stupéfiant de la badiane consommée à haute dose, et l'utilisation éventuelle des feuilles ou des fleurs à la manière du hashish. Cela ne ferait en définitive que confirmer le classement de ces pipes dans les pipes d'une catégorie autre que les pipes à tabac.

Reste à examiner le cas de l'exemplaire ci-contre, qui, compte tenu de ses dimensions reste une pipe à tabac.

Terre grise avec couverte blanche

di = 19, Hf = nc, dt = 16.5, Cf = nc



#### Datations et origines (hypothèses)

Les origines comme nous l'avons déjà exposé ci-dessus, et excepté pour le dernier exemplaire, pourraient être balkaniques, ce qui est parfaitement compatible avec les 4 lieux géographiques où elles ont été retrouvées soit : Marseille et Malte, ports de quarantaine ; Mytilène et Venise, où elles ont vraisemblablement été soit importées, soit laissées par des marins. On doit cependant se poser la question de la relation entre les modèles comparables (et vraisemblablement plus anciens retrouvés au Caire, à Ceuta et à Damas, ainsi que ceux à bases sphériques (B136, 137 et 170) de Venise, mais qui pourraient être sinon d'origine, à tout le moins d'influence syrienne. Cela pose le problème de l'éventuelle classification des pipes syriennes à bases sphériques et sans quille, de type "S" (Cf § 5.3) en pipes à hashish, à la différence des pipes de type "L" ( Lily) également d'origine syrienne, en pipes à tabac cette fois, et de la catégorie des "chibouques".

En ce qui concerne la datation, et ne concernant que les pipes de Pomègues, de Malte et de Mytilène, compte tenu de la technologie et de la qualité du moulage, seul le XVIII<sup>e</sup> nous paraît vraisemblable.